

Demandez Tous
LE BOCK
MEYERBEER
 35, Rue Meyerbeer
 ROUBAIX
 Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX



ABONNEMENTS..... Nord et Limitrophes..... 3 mois, 22,00; 6 mois, 40,00; 1 an, 78,00
 France et Belgique..... 3 mois, 23,00; 6 mois, 43,00; 1 an, 80,00

REDACTION - ANNONCES
 ABONNEMENTS
 ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 24 et 1906. Inter. C.
 TOURCOING... 33, rue Carnot. Tél. 57.
 LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 5707.

Chèques postaux 87 Lille

BILLET PARISIEN

Pour combattre la vie chère

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 4 OCTOBRE. (MINUIT).

La vie chère est la grande préoccupation du pays. Il ne sert à rien d'en nier l'existence comme font certains. Sans doute les prix réels sont moins élevés en France que partout ailleurs, et c'est ce qui explique l'afflux des étrangers, mais les ressources réelles de la plupart des particuliers sont relativement moins élevées encore.

Les salaires et traitements n'ont atteint que le coefficient 4, parfois 3 et même 2; l'indice des prix a largement dépassé le coefficient 5.

Pour faire cesser la vie chère, c'est-à-dire pour ajuster les ressources aux prix, plusieurs moyens s'offrent. Relever les salaires: remède illusoire qui entraîne l'inflation et finit par aggraver le mal. Faire baisser les prix: tentative impossible quand les prix intérieurs sont si inférieurs aux prix internationaux.

Un troisième moyen existerait: réduire son train de vie, mais la classe moyenne l'a déjà ramené à un niveau tel qu'une nouvelle compression est bien difficile; quant à la classe ouvrière, elle se refuse à restreindre volontiers ses dépenses.

Somme-nous donc dans une impasse? Le Gouvernement entrevoit une issue. La hausse des prix entraînant le besoin d'une circulation monétaire plus importante, il compte que son refus de recourir à l'inflation obligera les détenteurs de devises à faire rentrer leurs capitaux. Cette rentrée entraînerait une baisse de la Livre, baisse qui, à son tour, précipiterait la rentrée des capitaux, et ainsi de suite jusqu'à la rentrée complète de ces derniers et à une amélioration très sensible du franc.

Ainsi, sans que se soit produite la crise des affaires qui suivrait une stabilisation immédiate du franc, cette stabilisation s'opérerait sur un franc renoué et la vie deviendrait moins chère.

Les choses iront-elles comme l'espère le Gouvernement? Le facteur essentiel en l'espèce est la confiance. Et cette confiance ne sera pas complète tant que le problème de dettes restera en suspens. C'est toujours à ce point qu'on se trouve ramené.

LA RÉFORME ADMINISTRATIVE ET JUDICIAIRE

Une motion de la Fédération radicale du Sud-Est

Marseille, 4 octobre. — La Fédération radicale du Sud-Est a voté la motion suivante, relative à la réforme administrative et judiciaire:

La Fédération, frappée d'un grand nombre d'inconvénients de cette réforme, signalés par des autorités incontestables, demande aux parlementaires radicaux-socialistes d'examiner ces décrets dans le souci exclusif de la doctrine et de la tradition du parti, conformément à la devise: « Assurer aux citoyens les économies proposées ne sont pas purement illusoirs ».

Les maires de Saône-et-Loire trouvent prématurée toute appréciation

Chalon-sur-Saône, 4 octobre. — Appelé à se prononcer contre les récents décrets concernant les réformes judiciaires et administratives, l'Association des maires de Saône-et-Loire a décidé qu'il était prématuré d'émettre une appréciation, jusqu'à ce que soit connue la portée générale des réformes envisagées par le Gouvernement, qui tendent à faire des économies.

L'ACHAT DE L'OR PAR LA BANQUE DE FRANCE

Bordeaux, 4 octobre. — Les remboursements d'or et d'argent ont, samedi, à Bordeaux, les résultats suivants: 187 personnes ont versé 1.560 pièces d'or valant au pair 29.130 francs, remboursés pour 167.058 fr. 80, et 16.824 pièces d'argent valant au pair 25.602 fr., remboursés pour 65.499 fr. 40.

Contrairement aux données de samedi dernier, les remboursements en argent, effectués pour la journée de vendredi 1^{er} octobre, étaient de 103012 fr. 10, chiffres rectifiés, au lieu de 391.573 fr. 80.

LE MEETING D'ATHLÉTISME FRANCE-SUÈDE



(Wide World photos.)

PIERRE LEWEN (FRANCE)

gagnant du saut en hauteur, saute 1 mètre 90

LES CHUTES DE NEIGE DANS L'HÉRAULT

Montpellier, 4 octobre. — Depuis deux jours, la température s'est considérablement refroidie dans la région. On signale une chute de neige sur la partie montagneuse du département, ce qui a quelque peu intercepté la circulation des routes.

La Commission des Finances de la Chambre va commencer l'examen du budget de 1927

La Commission des Finances de la Chambre réunie sous la présidence de M. Henry Simon, a procédé à un échange de vues concernant l'examen du budget de 1927.

A la suite de cet échange de vues, la Commission a chargé son président, M. Henry Simon, de demander au président du Conseil des précisions relatives à la présentation du budget de 1927, aux répercussions sur ce dernier des récentes mesures prises par le Gouvernement.

La Commission abordera demain l'examen du budget de l'Agriculture.

M. Henry Simon sera reçu, dans la matinée, par le président du Conseil et sera ainsi en mesure, au début de la séance de l'après-midi, de faire connaître à la Commission la réponse du Gouvernement sur les points qu'elle a soulevés.

Le paquebot « La-Fayette » a heurté une baleine

Saint-Nazaire, 4 octobre. — Le voyage du paquebot « La-Fayette », qui vient d'arriver, a été marqué par un incident qui a causé une certaine émotion parmi les passagers. Avant d'arriver à La Havane, en pleine nuit, pendant une fête à bord, le bateau eut de fortes trépidations. On crut à une rupture d'hélice ou à une avarie de machines.

Au jour, le « La-Fayette » s'arrêta et fit machine en arrière. A la surprise de tous, on vit d'abord surgir une tête de monstre marin de plus de deux mètres et bientôt un long corps mesurant une vingtaine de mètres. Ce monstre avait été happé par l'hélice. On croit qu'il s'agit d'une énorme baleine.

L'INCIDENT DU « LOTUS »



(Wide World photos.)

LE LIEUTENANT DESMONS (à droite) à son arrivée à Marseille

LES CHANGES

	VENDREDI	LUNDI
LIVRE	172.30	172.30
DOLLAR	35.52	35.51
BELGIQUE	96.20	96.50

TROTSKY & ZINOVIEFF SE RÉCONCILIENT

Moscou, 4 octobre. — Trotsky vient de se réconcilier avec son ennemi Zinovieff. Ils ont fait ensemble leur apparition à un meeting et ils ont été d'accord pour attaquer avec violence la politique du Comité central exécutif.

Ces deux discours sont considérés comme un grave échec du parti dirigeant, car ce dernier avait interdit, par une résolution votée en janvier, toute critique publique du Comité central.

Les chefs de l'opposition débattent malgré la défense du Comité du parti

Moscou, 4 octobre. — Les chefs de l'opposition, MM. Zinovieff, Trotsky, Radek, Pistakow, Smilga et Sapronov se sont réunis dans une fabrique d'avions de Moscou, où ils ont commencé à débattre en dépit de la décision du parti qui trouve ces discussions inadmissibles.

Les ouvriers communistes de la fabrique en question ayant découvert les agissements des chefs de l'opposition, ont adopté une résolution blâmant leur attitude.

Le Comité du parti communiste de Moscou a proposé au Comité central de prendre des mesures contre les membres de ce Comité qui ont enfreint les décisions du parti.

La nouvelle tactique de l'opposition augmentera grandement l'intérêt de la conférence communiste, qui doit s'ouvrir à Moscou le 25 octobre.

Les ouvriers communistes de la fabrique en question ayant découvert les agissements des chefs de l'opposition, ont adopté une résolution blâmant leur attitude.

DECOUVERTE d'une couche considérable de naphthé à Pile Sakhaline

Tokio, 4 octobre. — Les concessionnaires japonais ont découvert, dans le rayon de Okha, côté nord-est de Sakhaline, une couche considérable de naphthé permettant l'extraction de 300 tonnes par jour.

Le journal japonais « Osk Meint Tchi » écrit: « Dans trois ans, la flotte japonaise sera affranchie du pétrole étranger ».

Le raid de l'aviateur Cobham



ALAN COBHAM AMERISSANT DEVANT LE PARLEMENT, A LONDRES (Wide World photos.)

UNE HÉCATOMBE dans un tunnel en Suisse

Neuf personnes meurent ASPHYXIÉES PAR LA FUMÉE

Berne, 4 octobre. — Par suite de conditions atmosphériques spéciales, l'évacuation de la fumée dans le tunnel de Ricken a été ce matin à ce point empêchée, que le personnel d'un train de marchandises quittant la station de Kaltbrunn avant midi et se dirigeant sur Wattwil, a été asphyxié par l'acide carbonique. Le train s'arrêta en plein tunnel.

Deux tentatives de secours faites par la station de Wattwil furent sans succès, parce que le personnel, qui cependant était muni d'appareils à oxygène, était menacé à son tour d'asphyxie.

Toutefois, on parvint à ramener sans connaissance à Wattwil, le chauffeur du train qui succomba peu après.

De nouvelles tentatives furent entreprises par le côté Sud du tunnel, avec du personnel muni de masques contre les gaz asphyxiants. Ces tentatives furent vaines et neuf personnes moururent asphyxiées.

Ce sont: le mécanicien, quatre convoyeurs, deux hommes de la colonne de secours.

Le chauffeur et le garde-barrière sont morts à Wattwil.

UN CONGRÈS PANEUROPEEN A VIENNE

Vienne, 4 octobre. — Mgr Sempel, ancien chancelier autrichien, ouvrant le Congrès paneuropéen, a prononcé un discours dans lequel il a dit que ce serait une utopie de rêver d'une Europe unie où les nations auraient abandonné leur originalité. Meurs, droits culturels et économiques. Une uniformisation de culture serait une diminution de l'humanité.

Après avoir rendu hommage à la Société des Nations, Mgr Sempel conclut: — La tâche de l'union paneuropéenne est de rendre la conviction que l'union économique et politique de l'Europe est possible.

Après une brève intervention du chancelier Haasek, M. Løbe, président du Reichstag, félicita M. Briand et Stresemann de l'œuvre courageuse qu'ils accomplissent et termina en disant que la réalisation de l'idée paneuropéenne fera disparaître la rivalité de trente Etats.

M. Briand, qui s'est fait représenter au Congrès par M. Beaumarchais, a envoyé une dépêche, ainsi que MM. Palmié et Calixteux.

UN DRAME DANS UN TAXI A PARIS

Paris, 4 octobre. — Un homme tué à coups de couteau hier soir, vers 22 h., boulevard de Clichy, le chauffeur Magneux, et demandant à être conduit place Voltaire, Boulevard Rochechouart, à hauteur de la rue des Martyrs, le chauffeur entendit ses clients se quereller violemment. Il arrêta la voiture et aussitôt trois des occupants s'enlevèrent. Le chauffeur, s'adressant alors au quatrième pour recevoir le prix de la course. Mais il ne reçut que cette réponse: « Lachez-moi, dit faiblement l'homme, il m'a piqué » Et il désigna son compagnon qui, hébété, tenait encore à la main un couteau.

Le blessé, qui avait eu l'artère fémorale sectionnée, succomba quelques instants plus tard. Pendant ce temps, des agents conduisaient le meurtrier, Marcel M. Prioleu, commissaire du faubourg Montmartre. Interrogé, il déclara s'appeler Maakri Ali ben Saïd, essayeur de voitures, âgé de 27 ans, demeurant 13, place Nationale, à Asnières.

Il ajouta que ses compagnons avaient tenté de le dévaliser. Tirant alors son couteau, il avait frappé son hôteur pour ce défendre.

L'enquête a confirmé le plupart de ces déclarations.

Le victime est un jeune electricien, Georges-Marcel Achabes, 19 ans, sans domicile fixe, et d'une réputation déplorable bien qu'appartenant à une excellente famille.

LE PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE

« BIRIBI »

Photo H. Manneil

moné par Tortoreto, qui vient de gagner le Prix de l'Arc de Triomphe, soit 400.000 fr.

Dettes de guerre et réparations

Les ministres des Finances des pays débiteurs de l'Amérique seraient prochainement invités à une conférence à Washington

Washington, 4 octobre. — Dans les milieux officiels on s'occupe activement de la prochaine conférence, qui réunira les ambassadeurs américains auprès des principales puissances européennes, notamment M. Myron T. Herrick, ambassadeur en France, en présence de M. Mellon, ministre du Trésor et président de la Commission des dettes.

On pense que cette conférence d'une importance particulière, va poser les bases d'une conférence ultérieure qui se tiendrait à Washington, et où seraient invités les ministres des Finances des pays débiteurs.

On y examinerait alors les dettes de guerre en fonction des réparations.

Cette seconde réunion ne pourrait avoir lieu avant le mois de janvier, car à cette époque on espère à Washington que le Parlement français aura pris une décision sur la ratification de l'accord Bénénger-Mellon.

D'autre part, il faut en croire ce qui se dit dans les milieux diplomatiques financiers de Washington, M. Mellon estimait que le moment n'est pas favorable au placement des obligations ferroviaires allemandes sur le marché américain, et on serait d'avis à Washington que la capacité économique de l'Allemagne ne pourra d'ailleurs être connue avant la fin de l'année en cours, date où les paiements envisagés par le plan Dawes seront sensiblement accrues.

Par conséquent, il ne sera guère possible, pense-t-on, de parler du placement des obligations des chemins de fer allemands sur le marché américain, avant sept ou huit mois.

L'ÉLECTION CANTONALE DE SEINE-ET-OISE

Déclarations de M. Franklin-Bouillon
 Maisons-Laffitte, 4 octobre. — M. Fran-



M. FRANKLIN-BOUILLON

kin-Bouillon a déclaré au sujet de son élection au Conseil général:

Cette élection est purement politique. J'ai demandé aux électeurs de se prononcer nettement sur deux points:

1° Une politique de parti est-elle encore possible à l'heure actuelle, si l'on veut assurer le réajustement financier de la France et s'il est indispensable au contraire, de réaliser l'Union Nationale complète?

2° A-t-on le droit d'imposer à la France les conditions prévues aux traités de Washington et de Londres, ou n'est-il pas indispensable que le Parlement se refuse à ratifier tout accord, qui ne comprendra pas la clause de sauvegarde et la clause de transfert?

Je me suis refusé à toute campagne, afin de permettre aux électeurs de se prononcer en toute liberté.

Vous avez vu leur réponse.

Il y a eu fond unanime chez tous les républicains, à quelques rares exceptions près.

J'ajoute qu'ils ont la volonté commune de s'unir contre le communisme.

LA POIGNÉE DE MAIN EST REMPLACÉE par le SALUT FASCISTE EN ITALIE

Rome, 4 octobre. — Le « Messagero » constate que le salut fasciste a virtuellement aboli le serrement de la poignée de main. En saluant avec la main droite il est, en effet, impossible de serrer la main de l'ami ou de la personne rencontrée.

M. Mussolini ne serre jamais la main. Lorsqu'un ami ou un visiteur s'approche pour le saluer, le Premier lève sa main et fait le salut fasciste.

LES ÉVENEMENTS DE CHINE

Les troupes de Canton tirent sur deux vapeurs japonais

On mande de Shanghai à l'agence Reuters: « Suivant un message japonais, les troupes cantonnaises auraient tiré des coups de feu sur deux vapeurs japonais, le 2 octobre, près d'Ebeng, dans le Shang-Si, blessant un passager chinois ».

D'autre part, le ministre des Affaires étrangères de Canton a informé les corps consulaires que les navires ne pourront, entre 19 et 6 heures, s'approcher de Whampoa, où l'état de guerre a été proclamé.

Pékin sans charbon

Pékin, 4 octobre. — Le matériel de chemin de fer et tous les transports sont accablés par les militaires, qui saisissent Pékin sans charbon. On craint que la situation ne soit grave cet hiver.

Un terrible accident PRÈS DU VÉLODROME à Croix

Un voyageur à une jambe broyée et l'autre cassée en descendant du tramway Mongy en marche

Un terrible accident, dû à l'imprudence de la victime, s'est produit lundi soir, vers 19 h. 5, à hauteur du Vélo-drome de Croix.

Un homme, voulant descendre à la marche avant l'arrêt du tramway, a glissé sous la motricité et a eu à jambe droite broyée et l'autre cassée à la hauteur de la cheville.

L'ACCIDENT

Le tramway Mongy N° 4 Lille-Roubaix, conduit par le wattman Delcroix, arrivait à proximité de l'arrêt du Vélo-drome, quand, subitement, un homme qui se trouvait sur la plateforme avant défit la chaine de sûreté et sauta sur la chaussée.

La plupart des voyageurs n'avaient même pas remarqué ce geste et le Mongy aurait probablement continué sa route après s'être arrêté au Vélo-drome, si l'une des personnes se trouvant près du conducteur ne lui avait cessé qu'il lui avait semblé entendre des cris.

Le wattman, ainsi que quelques voyageurs, voulant en avoir le cœur net, descendirent de la voiture et se portèrent en arrière sur les voies.

Leur stupéfaction fut grande en découvrant, à une centaine de mètres, un homme étendu sans connaissance, la jambe droite presque sectionnée et perdant son sang en abondance.

LES SECOURS

On le releva aussitôt et on le fit monter dans une automobile résistante d'urgence, qui conduisit le blessé chez le docteur Barroyer. Le praticien donna les premiers soins au blessé qui, croit-on, est un horticulteur, habitant rue Verte, à Croix, et devant son état très grave, le fit transporter à l'hôpital « La Fraternité », à Roubaix.

Une heure plus tard, M. le docteur Butrulle fils amputait le blessé de la jambe droite et réduisait la fracture de l'autre jambe.

L'état du blessé inspire les plus vives inquiétudes.

Un nouvel incident de travail au port de Dunkerque

Un nouvel incident vient de surgir au port. Cinquante-deux dockers, répartis en trois brigades, avaient été « compris » pour commencer le déchargement du vapeur hollandais « Aimeo », amarré au « Freycinet X », avec un chargement de bois en balles.

Avant le lock-out, ce travail était payé à la tâche, à raison de 0 fr. 04 par balle et par homme.

Le barème annexé à la convention du travail signée le 27 septembre dernier, a réduit cette rémunération au taux de 0 fr. 029 par balle et par homme.

Sur cette base, le salaire des dockers devait atteindre avec un rendement normal, environ 50 francs par jour.

Les ouvriers refusèrent de commencer le travail avant d'avoir obtenu l'assurance que, pour le calcul de leur salaire, l'entrepreneur appliquerait les anciennes conditions, c'est-à-dire le taux de 0 fr. 04.

N'ayant pu obtenir satisfaction, ils ont refusé de commencer le déchargement, hier matin.

À 14 heures, à la reprise du travail, les cinquante-deux dockers ont persisté dans leur attitude.

La Commission paritaire permanente

M. Boulin, inspecteur divisionnaire du Travail, est attendu aujourdhui, à Dunkerque, il se propose d'installer la Commission paritaire permanente, qui aura pour mission d'examiner chaque incident.

Mais la constitution de cette commission paraît devoir être assez laborieuse, car la Chambre syndicale des ouvriers du port n'a pas encore désigné les délégués qui représenteront les dockers au sein de ce conseil arbitral.

M. Tardieu préside le banquet des Médailleurs militaires de Belfort

Belfort, 4 octobre. — M. Tardieu a présidé, hier, le banquet annuel des Médailleurs militaires du territoire de Belfort. Au dessert,

M. ANDRÉ TARDIEU

il a fait l'éloge des associations de médaillés, disant qu'elles sont de ces formations de solidarité et de coupe à coudre, qui sont plus que jamais nécessaires au pays.